

# La Madelon

085\_01\_2020\_0256

JPB-EA-08521

10614\*\*

Nous avons tous au pays une payse  
Qui nous attend et que l'on épousera  
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise  
Ce qu'on fera quand la classe rentrera  
En comptant les jours, on soupire  
Et quand le temps nous semble long  
Tout ce qu'on ne peut lui dire  
On va le dire à Madelon  
On l'embrasse dans les coins  
Elle dit veux-tu venir  
On se figure que c'est l'autre  
Ça vous fait bien plaisir

Pour le plaisir, le repos du militaire  
Il est là-bas à deux pas de la forêt  
Une maison aux toits tout couverts de lierre  
Aux Tourlourous, c'est le nom du cabaret  
La servante est jeune et gentille  
Légère comme un papillon  
Et comme son vin, son œil pétille  
Nous l'appelons la Madelon  
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour  
Ce n'est que Madelon pour nous  
Et Madelon c'est l'amour.

*Quand Madelon vient nous servir à boire  
Sous la tonnelle on frôle son jupon  
Et chacun lui raconte une histoire  
Une histoire à sa façon  
La Madelon pour nous n'est pas sévère  
Quand on lui prend la taille et le menton  
Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire  
Madelon, Madelon, Madelon*

Un caporal en képi de fantaisie  
S'en fut trouver Madelon un beau matin  
Et fou d'amour lui dit qu'elle était jolie  
Et qu'il venait pour lui demander sa main  
La Madelon pas bête en somme  
Lui répondit en souriant  
Et pourquoi ne prendrais-je qu'un seul homme  
Quand j'aime tout un régiment  
Tes amis vont venir, tu n'auras pas ma main  
J'en ai bien trop besoin pour leur servir du vin

Quand au mois d'août nous fut déclarée la guerre  
Que lâchement notre sol fut menacé  
Près de l'auberge aux murs tout couverts de lierre  
Drapeaux flottaient, tous nos régiments passaient  
Aux fiers enfants de la victoire  
Marchant tous au son du canon  
Et Madelon versait à boire  
Et remplissait tous ces bidons  
Avec son fin sourire  
Elle redonnait du cœur  
À tous nos braves Poilus  
Qui chantaient tous en chœur

Mais comme au front il n'y a pas de cantinière  
La Madelon n'a pu suivre ses amis  
Et bien, dit-elle, je serai leur infirmière  
Pour les soigner, les guérir, c'est permis  
Alors auprès de nos malades,  
Ils la virent tous papillonner  
Et leur servir la limonade  
Autant qu'elle en pouvait verser  
Avec son fin sourire  
Elle redonnait du cœur  
À tous nos braves blessés  
Brisés par la douleur

Il arriva ce qu'il arrive dans la vie,  
Que Madelon un beau jour alla soigner,  
Son caporal en képi de fantaisie  
Auquel une balle avait brisé le poignet.  
Il lui conta qu'à la bataille  
Il avait gagné des galons  
Et rapportait une médaille  
Aux pieds de sa chère Madelon.  
Touchée par tant d'amour  
La belle offrit sa main  
Au brave mutilé, son mari de demain.